

Attente

Eprouvez mes vœux épars
 Entre les lèvres de vos aïeux!
 Mau aïme à joindre ses mains étrangères
 À l'honneur de mes regards.

Et son fût qu'il a été vide
 Et s'agenouille dans mes yeux.
 Et son haleine sur une voeuve
 Est comme un éclair de leur ténacité.

Et attendent toujours les pas
 Où les mains s'ouvrent aux fleurs
 Et entre, entre mes paupières
 Et ouvre les yeux et s'ouvrent pas.

Elle opère au fond de mes regards
 Tes vœux effeuille sous mes cils.
 Et un jour clignotant aux pieds
 Entremise au fût de mes vœux.



Attitude

Écoutez mes rêves surs
Entre les lèvres de vos anges!
Non amusez-vous de mes mains ébranlées,
À l'horizon de mes regards.

Et son pâle geste interède,
Aiguille contre mes yeux
Et son haleine sur mes vagues
Est comme



1910

1910

1910

1910

1910

1910

Attente

Écoutez mes rêves épars
Entre les lèvres de vos regards!
Non c'est ce jour ni ces mains étrangères
Ni l'horizon de mes regards.

Et son père gesticule entre ses
Et s'agenouille entre mes yeux
Où son souffle à travers leurs vagues
Est comme un clair de lune tard.

En attendant tout un jour
Où ces mains s'écrivent au sein
Écoutez entre un jour
Et sous les yeux.



Attente

Excusez mes vifs regards
Entre les lèvres de vos yeux !
Mon âme a joint ses mains étrangères
À l'horizon de vos regards.

Et sa voix plaintive intercede
Et s'agenouille dans mes yeux
Et son haleine sur mes vœux
Est comme un écho de leur trépas.

En attendant sous leurs flots las,
Où ses mains s'ouvrent aux prières
Éteintes entre mes paupières
Et dont les yeux nichent pas;

Elle apaise au fond de mes songes
Ses serins effeuillés sous mes cils;
Et ses yeux clignent aux périls
Entrainés au fil des rêves ougs.



de l'année

Attente.

Non c'est ce joint et main ébranlé
à l'hoyon de mes regards;
Écoutez mes rêves épars
Entre les cœurs de vos anges!

En attendant sous mes yeux les
où ses doigts s'ouvrent aux fleurs
Éteintes entre mes paupières
Et dont les yeux se reflètent fard;

Elle apaise au fond de mes songes
Les vives effluents sous mes cils,
Et ses yeux éteints aux fins
^{et velle}
Et ~~à~~ au sel des membranes.



Uenue.

J'avais ~~main~~ main sur mon ombre

^{Mon Dieu}
Plus temp ~~serai~~ de Dieu
Le sommeil ^{deint} ~~exister~~ en esclave.

En j'attends mes mains à venir
En nous blancher sur les yeux.

En aller avec ses dents
Verger en un palais de gloire.



Ameal

1
Il est l'empereur, mon Dieu de l'air
Le sommeil il est des esclaves
Et j'attends un matin à venir
En rose blanches dans la cave.

2
3
J'attends des nuits sans lendemain
Et des jours sans venue
J'attends ton ombre sur un mur
Et ton cœur dans l'œil vide.

2
J'attends en son souffle frais
L'empereur ^{de l'air} ^{empereur} ^{trouble}
L'empereur ^{de l'air} ^{empereur} ^{trouble}
Alquans fers et la mer
Esprit vert au fond de l'eau chaude.



1870

Insonnie.

(Avec)

Il est temps, mon Dieu, de venir,
Le sommeil étouffé des esclaves,
Et j'attends en vain à venir
En ton blanc dard au cœur.

J'attends enfin ton souffle frais
Sur mon cœur enfin clos aux fractures
Ces maux que l'œil dans le marais
Et ~~par~~ au fond de ces chaudières,
blesure

J'attends de voir sans l'endormir
En ces sables sans remède
J'attends ton ombre sur mes mains
Et ton regard dans l'œil livide.

J'attends de voir enfin de voir
Mes yeux se lever au jour
Et me souper aux bords du soir
Morgner un soleil de gloire.

